

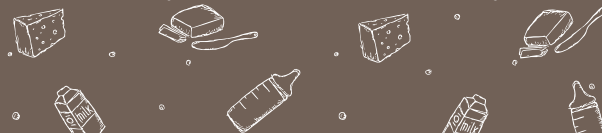
## Du bon lait « fait » pour tout le monde !

Article rédigé par Annie Daignault DMV



Une campagne PISAQ (numéro 6) est spécialement dédiée aux éleveurs de chèvres et de brebis laitières possédant un NIM et au moins dix sujets adultes. Elle a pour thématique la « qualité du lait et santé de la glande mammaire chez les petits ruminants laitiers ». Les objectifs de cette campagne sont d'améliorer les connaissances des acteurs du milieu sur la santé mammaire et la qualité du lait des chèvres et des brebis, mettre en évidence les conduites à risque et favoriser l'adoption de bonnes pratiques concernant la traite dans ces troupeaux, améliorer l'accompagnement des producteurs aux prises avec des analyses de lait de réservoir non conformes à la réglementation et orienter les priorités de recherche et d'actions collectives en lien avec la santé mammaire et la qualité du lait dans les troupeaux de petits ruminants laitiers.

Afin d'y parvenir, trois visites vétérinaires sont à votre disposition. Elles se déclinent ainsi. Visite 1 – Visite annuelle renouvelable de sensibilisation consacrée à la traite, visant un survol des pratiques en place, une évaluation de l'hygiène de traite et un examen de l'environnement. Visite 2 – Visite renouvelable annuellement durant laquelle une quinzaine d'échantillons de lait individuels peuvent être stérilement prélevés pour être soumis gratuitement en culture au laboratoire. Visite 3 – Visite de suivi afin de faire le point sur les résultats des cultures bactériologiques et sur les soins en cas de mammite. Un plan d'action en santé mammaire et qualité du lait peut y être établi.



## Lait mammitieux ou lait précieux ?

Chez la chèvre, les infections mixtes sont fréquentes dans une demi-mamelle. Pour éviter d'obtenir un constat de lait « contaminé » (plus de trois espèces de bactéries dans un même échantillon) du laboratoire, il peut être préférable de soumettre des échantillons séparés des demi-mamelles suspectées d'être infectées suite à la mesure des comptes de cellules somatiques (CCS) au contrôle, par un CMT ou suite à une mammite clinique. Le résultat de la bactériologie de la demi-mamelle est plus précis.

## Lait infecté ou lait contaminé ? Là est la question !

La qualité du lait de réservoir est souvent pointée du doigt dans l'industrie caprine. Voici un survol des points à investiguer si un comptage bactérien supérieur aux attentes survenait dans votre élevage.

Le comptage bactérien total du lait de réservoir est une mesure importante de la qualité du lait puisqu'il affecte la durée de vie des produits laitiers sur l'étagère, ainsi que la transformation du lait, notamment pour la fabrication de fromages, ce qui est crucial pour le lait de chèvre. Certaines classes de bactéries qui peuvent contaminer le lait peuvent même résister à la pasteurisation et affecter les produits après la transformation.

Le **lait infecté** est le lait mammitieux présent dans la demi-mamelle de la chèvre contenant une quantité élevée de bactéries pathogènes, lesquelles engendrent des changements inflammatoires à la glande mammaire comme l'enflure et la chaleur du pis ainsi que le changement de composition et d'apparence du lait (grumeaux, séreux, etc.). Le **lait contaminé** est le lait qui a été prélevé (trait) de la chèvre et qui, au contact de l'équipement de traite ou de conservation du lait, devient colonisé par une trop grande quantité de bactéries qui ne proviennent pas nécessairement de la chèvre elle-même. Bien sûr, lorsque la prévalence des infections intramammaires est élevée dans un troupeau, le risque d'avoir un comptage bactérien élevé au réservoir est plus grand du fait que le lait qui y est introduit n'est déjà pas de qualité supérieure.

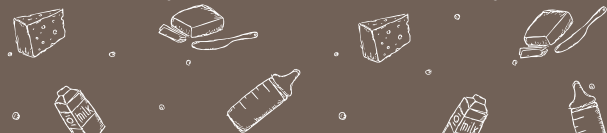
Toute erreur dans la manipulation, la désinfection et le refroidissement de l'équipement de traite et de conservation du lait aura un impact important sur le comptage bactérien obtenu sur le lait de réservoir, surtout si celui-ci n'était pas le plus sain au niveau de la chèvre. Règle générale, le comptage bactérien élevé dans le lait de réservoir indique un problème lié à l'hygiène de traite et de l'équipement de conservation et de transport.

## Quand qualité ne rime pas avec comptage bactérien élevé

Si le lait provenant des chèvres est à la base de bonne qualité, celui-ci peut se contaminer lors d'une mauvaise hygiène de traite causant une inoculation du lait durant la traite par des bactéries se trouvant sur les glandes mammaires ou sur l'équipement de traite. Un mauvais contrôle de la température et/ou un nettoyage inadéquat de la machine à traire ou du système de refroidissement et de collecte du lait favorise également la prolifération des bactéries présentes. Le refroidissement trop lent du lait après la traite est aussi un facteur aggravant. Enfin, la collecte trop peu fréquente du lait de réservoir vers le transformateur offre beaucoup de temps aux bactéries pour poursuivre leur multiplication à l'intérieur du lait, ce qui en diminue la qualité finale. Évidemment, à l'inverse, la maîtrise de chacun de ces aspects peut conduire à un compte bactérien bas.



**Figure 1.** Plateau nécessaire à la réalisation du *California mastitis test* (CMT)



## Identifier la cause du comptage bactérien du lait de réservoir : pas toujours une simple tâche !

Pour y arriver, il importe de chercher de façon systématique les nombreuses causes possibles. Une évaluation de la routine de traite doit être réalisée par une personne extérieure au personnel régulier de la ferme pour avoir un œil nouveau. Ensuite, un examen de l'état de l'équipement est recommandé. Les températures du bassin de refroidissement et de l'eau de lavage devraient être validées. Pour vous accompagner dans cette démarche, en plus de votre médecin vétérinaire, le conseiller en qualité du lait de Lactanet, le fournisseur d'équipement de traite et votre transformateur sont des ressources à utiliser. Des fiches sont disponibles sur le [site web du CEPOQ](#) pour vous guider.

## Comptage bactérien vs compte de cellules somatiques

Le CCS du lait de réservoir est le résultat de la contribution de l'ensemble des femelles du troupeau, par le volume de leur lait et leur CCS individuels. Les femelles fortes productrices et à CCS élevé contribuent donc à augmenter significativement le CCS du lait de réservoir. Parmi ces femelles à CCS individuel élevé, celles ayant une mammite clinique influencent grandement le CCS du lait de réservoir si la mammite n'est pas détectée ou si le lait de cette femelle n'est pas exclu du réservoir. De même, la présence d'un nombre important de femelles ayant une mammite subclinique (CCS individuel modérément élevé) peut contribuer à l'élévation des CCS au niveau du réservoir. Différents facteurs autres qu'infectieux influencent aussi le CCS individuel.

## Cellules somatiques

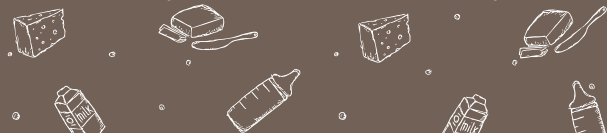
Sont nommées cellules somatiques les cellules retrouvées dans le lait comme les cellules inflammatoires (globules blancs) et les cellules épithéliales (constituant la glande mammaire). Les globules blancs assurent la première ligne de défense lors d'invasion de la glande par des bactéries. En contrepartie, les cellules épithéliales proviennent du renouvellement normal des tissus de la glande mammaire. À la suite d'une infection, la réponse inflammatoire est activée, ce qui conduit à une augmentation du compte des cellules somatiques (CCS). En absence de signes de mammite chez l'animal, le CCS est l'indicateur le plus fréquemment utilisé pour mesurer l'inflammation du pis. En règle générale, l'augmentation du CCS est associée à une diminution de la production et de la qualité du lait pour sa transformation, et donc à des pertes économiques. Toutefois, le CCS peut être augmenté même en l'absence d'infection, notamment en fin de lactation alors que le nombre de cellules inflammatoires augmente, en préparation pour le tarissement. Ce phénomène est nettement plus marqué chez la chèvre. Ceci est également important dans un troupeau où une majorité de chèvres sont en lactations longues ou dont plusieurs sont près du tarissement. Chez la chèvre, le CCS peut connaître des variations d'un mois à l'autre et des infections transitoires peuvent survenir sans nécessiter d'action particulière en termes de contrôle de la mammite. Il est donc important de considérer les résultats d'au moins deux à trois CCS répétés à intervalle de quelques semaines pour bien documenter la situation.

**N'hésitez pas à communiquer avec votre médecin vétérinaire pour un appui dans votre quête à une meilleure qualité du lait.**

*Afin de répondre aux besoins de formation du milieu, nous recueillons actuellement les sujets et les thèmes en lien avec la santé animale pour lesquels vous aimeriez avoir plus d'informations au courant des prochaines éditions du Capri Nouvelles. Merci de répondre au sondage !*

Répondre au sondage





## Résumé des bonnes pratiques entourant la traite

### **0. EN PRÉPARATION À LA TRAITE : INSTAURER UN ORDRE DE TRAITE**

- Traire les femelles saines en premier et éviter que les femelles infectées ne puissent transmettre des agents pathogènes aux femelles saines.

### **1. AVANT LA TRAITE : NETTOYER, ASSÉCHER ET EFFECTUER LES PREMIERS JETS**

1.1. Nettoyer les trayons à l'aide d'une solution désinfectante

1.2. Assécher les trayons

1.3. Effectuer les premiers jets

- Favorise la descente du lait ;

- Permet de détecter les cas de mammite (changements dans la consistance et la couleur du lait) ;

- Permet d'éliminer le lait le plus susceptible d'être à forte teneur en bactéries et en cellules somatiques.

### **2. PENDANT LA TRAITE**

2.1. Maîtriser la pose de la trayeuse

2.2. Éviter les manipulations pendant la traite

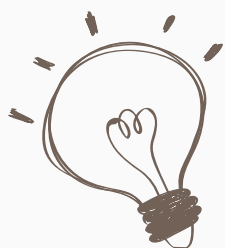
2.3. Fin de traite

- Éviter la surtraite associée à un nombre trop important d'unités (ou de tâches connexes) par trayeur, qui peut entraîner la détérioration de l'extrémité du sphincter.

### **3. APRÈS LA TRAITE : DÉSINFECTION DES TRAYONS (BAIN DE TRAYON)**

- Pulvérisation (bien couvrir le trayon) ou trempage avec une bouteille anti-retour

**Pour imprimer la fiche complète : Fiche 2 - Bonnes pratiques**



*N'hésitez pas imprimer et afficher cette documentation au sein de votre entreprise afin de promouvoir les bonnes pratiques !*